Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: - (1999)
Heft: 42

Artikel: L'Australie, terre d'aventure
Autor: Gremaud, Colette
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-971414

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

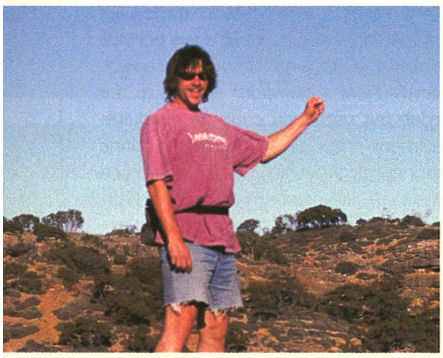
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

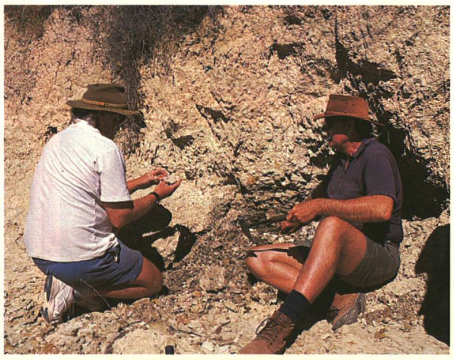
PAR COLETTE GREMAUD
PHOTOS UNIVERSITÉ DE FRIBOURG

L'Australie, terre d'aventure

Un trésor pour les géologues: des dépôts fluviaux remontant au Quaternaire.

«En Australie, la récolte d'échantillons prend souvent la forme d'une véritable expédition, qui s'organise de A à Z», constate Stephan Dall'Agnolo. Après un doctorat en géologie à l'Université de Fribourg, ce jeune chercheur a travaillé une année à Perth, dans la section de paléontologie de l'UWA (University of Western Australia).





Stephan Dall'Agnolo (à g.) s'est rendu en Australie où, avec ses homologues australiens, il a travaillé sur des unicellulaires marins, les foraminifères.

Intégré à une équipe de chercheurs australiens, le jeune Suisse est allé chercher son matériel d'étude lors d'un unique voyage sur le site de recherche, Gascoyne Platform, à 1200 km de Perth. Trois semaines passées sous un soleil de plomb ou à la belle étoile, à 400 km de la localité la plus proche et à la merci de la pluie, qui rend les routes poussiéreuses impraticables, même pour une jeep. Un cas de figure difficilement imaginable en Suisse. Ici, le géologue bénéficie en général de plusieurs occasions pour récolter le matériel nécessaire. Là-bas, Stephan s'est même heurté au refus catégorique d'un propriétaire de le laisser entrer sur ses terres pour y établir un profil sédimentaire. En Australie, l'autorisation du propriétaire foncier est une condition préalable indispensable au travail de terrain.

Une autre différence a frappé Stephan Dall'Agnolo. «En Suisse, notre formation nous conduit davantage vers un statut de généraliste. Au contraire, les géologues australiens se spécialisent souvent dans une seule discipline. Les minerais et le pétrole offrent par exemple de bonnes opportunités.»

Pour Stephan, la différence s'est très vite muée en complémentarité: «Nous avons formé un groupe de travail sur les foraminifères, ces unicellulaires marins dotés d'une coquille en calcaire. En Australie, j'ai pu approfondir mes connaissances en biostratigraphie et en micropaléontologie. De mon côté, je pense avoir pu apporter quelque chose en sédimentologie.»

L'échange se poursuit par e-mail

Dans une étude stratigraphique, Stephan Dall'Agnolo a observé une alternance de sédiments durs et clairs avec d'autres plutôt friables et foncés. La présence, dans les sédiments sombres, de foraminifères liés à des eaux relativement profondes était déjà connue pour ce type de structure. Fait nouveau: Stephan a pu observer une augmentation de la variation des espèces à l'intérieur des bancs foncés. Que signifie ce changement au sein de la faune marine? Est-ce le signe d'une contrainte qui a forcé les espèces à réagir? Ou alors, cette période est-elle marquée par une telle prospérité que de nouvelles espèces se sont senties attirées par cet endroit, créant ainsi une atmosphère de forte concurrence? De retour au pays, le jeune chercheur continue de se pencher sur les problèmes soulevés en Australie. L'internet n'a pas fini de fonctionner entre Stephan et ses collègues «down under». ■